

The Good, the Bad & the ugly

ne semble n'y avoir que des bons (Xavier Bettel, DP, et son soutien inconditionnel au secteur) et des méchants (Julius Schen, CSV, qui ose poser des questions sur la gouvernance du Film Fund et les canismes d'aide) dans la discussion animée sur la politique de soutien au secteur audiovisuel. C'est au moins l'impression que donna l'heure d'actualité animée par le CSV et qui eut lieu en ce plénière ce mardi au Parlement, où la liberté et opposition s'y livrant une belle bataille verbale, le tout sous l'observation des caméras du Film Fund et de l'Union des acteurs installés à la tribune (captures de Chamber TV). C'est un peu de la même foi de la part de la majorité, qui ne voit non seulement le secteur audiovisuel a-t-il été créé par des ministres à trente ans et les ministres Juncker, Schiltz et Wiltgen l'ont-ils créé, mais en plus, le ministre de la Culture de Kehlen, la bourgade qui est le Film Land et ne peut donc pas vouloir nuire au cinéma. Reste à savoir qui serait « The Good, the Bad & the Ugly » selon le titre du mythe western de Leone, 1966) de cette échauffourée. jh

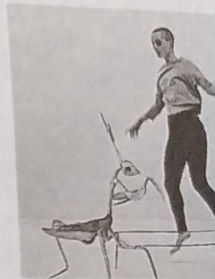
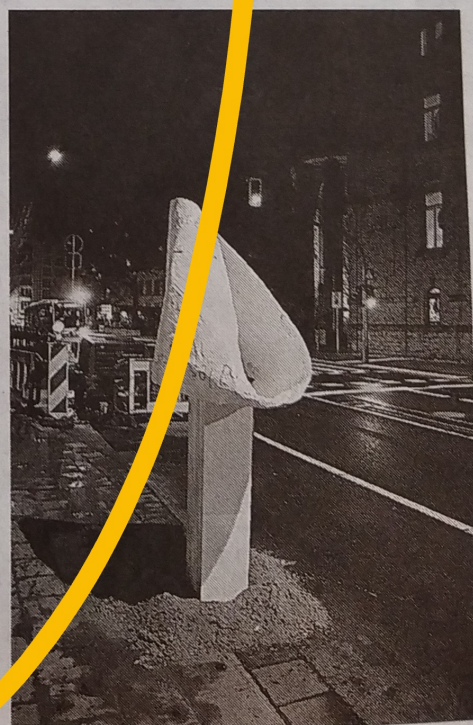


Dépasser le pittoresque

D'origine grecque, le photographe Nikos Zompolas vit et travaille depuis treize ans au Luxembourg, pays hôte dont il vient de prendre la nationalité. Avec *Luxembourg Volume II*, qu'il publie aux Cube Art Editions à Athènes, il propose un regard extrêmement original sur son pays d'accueil, un regard qui est à la fois proche et distant. Zompolas a mis trois ans à traverser le pays d'Est en Ouest et du Nord au Sud pour y dénicher le vrai Luxembourg – loin des clichés touristiques reluisants, mais aussi loin du misérabilisme qu'affectionnent parfois les photo-reporters. Ici, il y a un retraité avec son chien derrière une mer de géraniums plantée sur un rond-point ou une vache perplexe devant une grange, on voit un pic-nic dominical au bord de la Moselle ou une éolienne s'érigant derrière un arbre – autant d'images prouvant l'approche modeste et tendre de Zompolas pour le paysage, qui, « même le plus terne, peut être considéré comme politique », cite-t-il Alex Soth dans un entretien avec Paulo Lobo. Nikos Zompolas a cherché à s'enraciner dans la culture locale en invitant Ian De Toffoli et Jean-Christophe Béchet à écrire sur ses photos, et en citant des auteurs comme Gilles Ortlieb ou Nico Helminger (30 euros). jh

Bigotte Kunst

Sie haben das Projekt schon länger auf dem Kieker: Richtung22 wollen nicht wahrhaben, dass Künstler am Luxemburger Pavillon der Weltausstellung in Dubai 2020 teilnehmen sollen. Dass sie sich hergeben, für eine Werbeaktion des Luxemburger Finanzstandorts in einem Land, das Menschenrechte und Kunstfreiheit mit Füßen tritt und Andersdenkende wegsperrt. Bereits in einem Theaterstück hat das Kollektiv die Bigotterie der Luxemburger Politik angeprangert – ebenso wie die unkritische Berichterstattung der Presse. Anfang der Woche hat R22 nun ein Kunstwerk vor dem Kulturministerium aufgestellt, um dem Ministerium vorab für den „couragierten Beitrag zu danken (Foto: R22). Ministerin Sam Tanson hält an einer Beteiligung der Künstler am Pavillon fest, will mit anderen Kulturen in Austausch treten. Das ist, wie der Journalist Diego Velazquez auf Twitter schrieb, bestenfalls naiv, schlimmstenfalls zynisch. ps



Women in Ne

Ce sont deux très jeunes femmes bourgeoises qui emmènent leur enfant pour New York à des résidences d'été. Le Steichen Award (Fondation Steichen) a été remis vendredi dernier. (1990), qui travaillait sur des sculptures molles. Le Steichen Award (Fondation Steichen) a été remis à Wagner (1988) Resident (quatre

Bond en av

Le Luxembourg Artists Prize (Prix des Artistes) a été remis à un artiste condamné après avoir été principal sponsor de relais et les qualifications viennent d'être attribuées semaine par semaine. Noesen, Hiss, le duo Baltzer, doté de 12 500 euros pour le développement d'un jeune artiste. L'avantage de la sélection des finalistes pour le prochain an de suivre les œuvres plastiques. jh